

# L'impact de 15 milliards de dollars US

## Pourquoi 15 milliards de dollars US

- Obtenir 15 milliards de dollars US pour les programmes soutenus par le Fonds mondial de 2014 à 2016 permettra de **changer la donne** en matière de sida, de tuberculose et de paludisme.
- Selon une analyse approfondie menée par nos partenaires techniques, avec 15 milliards de dollars US **près de 85 pour cent** des personnes qui en ont besoin pourront bénéficier des interventions de base, à condition toutefois qu'il y ait un renforcement des investissements de la part des partenaires chargés de la mise en œuvre, une participation constante des autres bailleurs de fonds internationaux et un renforcement de notre efficacité.
- Ce niveau de couverture offre une occasion historique rendue possible par les récents progrès scientifiques et par une mise en œuvre encore plus efficace des programmes.
- Ce niveau d'intervention **va permettre de sauver 5,8 millions de vies** grâce au traitement, mais va également étendre la prévention, ce qui aura une incidence positive sur des centaines de millions de personnes et un impact global incalculable.
- Ce changement radical que peuvent permettre 15 milliards de dollars US n'est possible que grâce aux progrès réalisés grâce et aux investissements solides effectués tout au long des dix dernières années.
- Nous nous trouvons aujourd'hui à un tournant important dans l'histoire de ces trois maladies. Il ressort des données disponibles que si nous n'étendons pas nos investissements dès à présent et que nous ne maîtrisons pas davantage les taux des nouvelles infections, nous pourrions perdre l'occasion qui se présente et avoir à supporter par la suite des coûts exorbitants.
- Les modèles épidémiologiques montrent qu'il est possible de changer radicalement la situation lorsque les taux d'infection sont en recul. Cette occasion sera perdue s'ils venaient à remonter. Les données provenant de nombreux pays montrent qu'une interruption des interventions antipaludiques peut entraîner une recrudescence des cas.
- Le nombre de nouvelles infections à VIH n'a cessé de diminuer ces dix dernières années grâce non seulement à des programmes spécifiques menés dans les pays, à une augmentation des crédits alloués mais aussi aux progrès scientifiques. Pour la tuberculose, les taux d'infection diminuent également depuis 2002, tandis que les taux d'incidence et de mortalité liés au paludisme baissent depuis 2000, et depuis 2005, de façon encore plus spectaculaire.

## **Le rôle du Fonds mondial**

- Il ne sera possible d'obtenir une couverture de 85 pour cent et de changer la donne en matière de sida, de tuberculose et de paludisme que si tous les partenaires assument ensemble leurs responsabilités et prennent des engagements communs.
- L'objectif de 15 milliards de dollars US pour la reconstitution des ressources du Fonds mondial est le résultat d'une évaluation globale des besoins réalisée avec nos partenaires techniques. Il intègre une nette augmentation des dépenses nationales allouées à la santé par les pays qui les mettent en œuvre, ainsi qu'une relative stabilité des investissements consentis par les autres bailleurs de fonds internationaux.
- Le Fonds mondial assume un rôle mobilisateur en coordonnant les différents partenaires à l'appui d'objectifs communs. Il cherche à garantir une utilisation optimale des ressources et s'efforce de renforcer constamment son efficacité, ce qui lui permet de travailler efficacement avec tous les partenaires pour obtenir un impact maximal et atteindre toujours plus de personnes touchées par les trois maladies.

## **Utilisation optimale des ressources**

- À l'heure où de nombreux gouvernements connaissent de graves difficultés budgétaires, par sa recherche systématique d'une optimisation de ses ressources, le Fonds mondial fait figure de chef de file.
- Un très bon exemple de cette utilisation optimale des ressources nous est donné par ce que l'on peut obtenir grâce à une démarche bien organisée en matière d'approvisionnement. C'est ainsi que deux des trois milliards de dollars US décaissés en 2012 ont servi à l'achat de marchandises.
- Plus précisément, la nouvelle approche mise en place par le Fonds mondial en 2013 en matière d'approvisionnement, a permis de réaliser des économies directes de 42 millions de dollars US au cours du premier semestre de l'année. Des économies supplémentaires d'un montant de 200 millions de dollars US devraient également intervenir au cours du deuxième semestre de 2013, notamment grâce à des appels d'offres multipartites fondamentalement novateurs qui ont permis de réduire de 30 pour cent le prix des moustiquaires servant à lutter contre le paludisme.
- Le nouveau modèle de financement du Fonds mondial est conçu pour permettre de réaliser des progrès encore plus importants grâce notamment à une démarche plus efficace, à un dialogue renforcé, à un partenariat consolidé, à un calendrier plus souple et à des financements encore plus prévisibles.

- Grâce à cette efficacité accrue, le nouveau modèle de financement doit permettre aux partenaires d'augmenter encore d'avantage le nombre d'interventions dans de nombreuses régions du monde.
- A titre d'exemple, le nouveau modèle de financement doit permettre aux partenaires de tirer profit des avancées scientifiques en garantissant des économies potentielles plus importantes par un ciblage géographique sur les zones à forte transmission. Selon certains modèles récents, le coût par infection au VIH évitée pourrait être diminué de 66 pour cent.

## Des vies que l'on peut sauver

- Obtenir 15 milliards de dollars US lors de la reconstitution des ressources du Fonds mondial pour 2014/2016 permettra de soutenir des programmes susceptibles **de sauver 5,8 millions de vies** au cours de cette même période.
- Pour chaque milliard de dollars US que le Fonds mondial peut obtenir, ce sont **490 000 adultes** supplémentaires qui pourront recevoir un traitement antirétroviral, **21 millions de moustiquaires imprégnés d'insecticide** de plus qui seront distribuées et **700 000 personnes** de plus qui seront soignées contre la tuberculose.
- Aucune vie humaine ne peut être chiffrée en dollars. Bien plus qu'aux estimations du nombre de vies que l'on peut sauver, il importe de s'attacher à l'incidence plus globale que peut avoir une santé préservée qui s'étend à chaque famille, chaque communauté et chaque nation touchées. Cet effet-là est bien plus tangible que tous les chiffres que l'on pourrait présenter.

## Impact

Grâce aux investissements du Fonds mondial, il est possible d'avoir un impact exceptionnel en aidant les pays à atteindre leurs objectifs, comme le montre ces trois exemples

- **Afrique du Sud** – Avec plus de 1,8 million de personnes actuellement sous traitement antirétroviral et 30 000 nouveaux patients par mois, l'Afrique du Sud a déployé la plus vaste offensive contre le VIH au monde. L'impact a été spectaculaire. Grâce à la progression impressionnante des traitements antirétroviraux, dont la couverture est passée de 8,3 pour cent en 2005 à 75,2 en 2010, le nombre de décès a chuté, passant de 257 000 en 2005 à 194 000 en 2010. Si la tâche est loin d'être terminée, son impact global n'en est pas moins impressionnant. L'espérance de vie en Afrique du Sud, qui était tombée à 51 ans en 2005, est remontée à 60 ans en 2011.

- **Tanzanie** – Le nombre de foyers équipés d'une moustiquaire imprégnée d'insecticide est passé de moins de 10 pour cent en 1999 à plus de 90 pour cent en 2001. C'est sur les enfants de moins de cinq ans que l'impact est le plus important. Au cours de cette période, le nombre de décès parmi les enfants de moins de 5 ans a chuté de 45 pour cent.
- **Sri Lanka** – Une campagne antipaludique bien organisée et offensive a permis de faire reculer de 99 pour cent le nombre de cas de paludisme entre 2000, avec 210 000 cas, et 2012, où ils n'étaient plus que 23. Il n'y a plus eu aucun décès dû au paludisme depuis 2008 et le pays est en phase d'élimination de la maladie.

### **Recevez directement des nouvelles du Fonds mondial !**

Pour être inscrit sur la liste de distribution électronique de messages d'information de la part du Fonds mondial, prière d'en faire la demande par message électronique adressé à : [Svend.Robinson@theglobalfund.org](mailto:Svend.Robinson@theglobalfund.org)

*Source : Svend Robinson, Conseiller principal, Affaires parlementaires*